

## L'ingénieur général Louis Marchis nous a quittés



Figure des associations patriotiques saint-mauriennes, l'ingénieur général Louis Marchis nous a quittés le 24 août dernier. Connu en tant que président de la Société des membres de La Légion d'Honneur de Saint-Maur, Louis Marchis se distingue par son parcours exemplaire et particulièrement brillant. Un parcours qui force l'admiration.

Né à Saint-Malo en 1949, Louis Marchis a grandi dans la petite ferme familiale tenue par sa grand-mère avant de rejoindre ses parents à Paris à l'âge de 9 ans. Contraint à ne pas suivre d'études supérieures, il passe un BAC d'électrotechnique à Paris mais fait finalement le choix de rentrer dans l'armement, aux écoles de l'armement terrestre à Arcueil. C'est le début de sa carrière exemplaire : recruté au statut d'ouvrier d'Etat, il finit ingénieur général avec trois étoiles. Il est successivement technicien, technicien supérieur, ingénieur civil puis ingénieur militaire, à force de travail et de réussite à des concours. Sa première partie de carrière est consacrée à la formation aux écoles supérieures de l'armement terrestre où il finit directeur des études. Devenu ingénieur militaire, il découvre le monde des programmes d'armement mettant en avant ses connaissances techniques, son bon sens et une volonté continue de servir l'excellence française.

### Une carrière exemplaire et un engagement associatif

Parmi les grands programmes de la Direction Générale de l'Armement dont il a été directeur : le RITTER (transmissions de l'armée de terre), TRANSFOST (transmissions de la force océanique et stratégique), le FELIN (fantassin du futur) et surtout le VBCI (véhicule blindé de combat d'infanterie) qui reste son « chef d'œuvre ». Quand il prend la direction de ce programme, il parvient à modifier le blindé afin qu'il réponde au mieux aux besoins de l'armée de terre

et verra de son vivant son utilité opérationnelle au Mali où il sauvera de nombreuses vies. Son dernier poste opérationnel est celui de directeur de l'unité de management terre de la DGA soit le chef de tous les programmes d'équipements majeurs de l'armée de terre. Refusant à plusieurs reprises de rejoindre le monde de l'industrie, il préfère se consacrer au monde associatif et combattant. C'est là qu'il trouve dans la Société des membres de la Légion d'Honneur un aboutissement logique.

Louis Marchis vivait à Saint-Maur avec son épouse Johanna depuis 1972. Passionné de vélo sur route, de jardinage et de bricolage, Louis Marchis était réputé pour sa discrétion. Sylvain Berrios et le Conseil municipal présentent leurs sincères condoléances à son épouse Johanna, à son fils Alexandre, à ses petits-enfants Olivia et Etienne, ainsi qu'à l'ensemble de ses proches.